

# P

# PANORAMA



Bulletin d'information de l'Ambassade des États-Unis au Sénégal N° 167 Juil/Août 2021



## Les États-Unis soutiennent la campagne de vaccination au Sénégal

### ACTUALITES

Page 2 : Les partenaires techniques et financiers soutiennent l'emploi des jeunes à travers le GEAC

Page 3 : L'USAID met en exergue l'alignement de ses programmes sur les priorités du Sénégal

Page 4 : Visite d'une délégation de l'Agence américaine de développement des petites et moyennes entreprises à Dakar

Page 5: Cérémonie de clôture de l'exercice médical MEDREX 2021

Page 6 : Le Chef d'État-major d'AFRICA à la tête d'une équipe au Sénégal pour renforcer les liens avec l'armée de l'air

Page 7 : Le programme Fulbright

### FOCUS

Page 11: Les États-Unis soutiennent la campagne de vaccination au Sénégal

### QUOI DE NEUF

## Les partenaires techniques et financiers soutiennent l'emploi des jeunes à travers le GEAC

Depuis son lancement, le Groupe Environnement des Affaires et Compétitivité (GEAC) est présidé par les Etats-Unis, représentés généralement par son ambassadeur ou le directeur de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) au Sénégal. Le GEAC des partenaires techniques et financiers appuie les efforts déployés par le gouvernement du Sénégal, pour renforcer l'environnement des affaires et la compétitivité économique du pays.

Le GEAC et les parties prenantes qui lui sont associées, notamment des représentants du secteur privé et du gouvernement sénégalais, se sont réunis le 27 mai dernier, pour lancer une discussion ouverte sur des thématiques courantes relatives à l'emploi, à la formation professionnelle, aux initiatives de développement de l'entrepreneuriat, à l'engagement du secteur privé et à l'insertion professionnelle des jeunes.

Le GEAC avait invité le Ministre de l'Emploi, de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Insertion, Dame Diop, et le Délégué Général à l'Entrepreneuriat Rapide, Pape Amadou Sarr, à assister, à titre spécial, à la première réunion élargie du groupe pour cette année. C'était une occasion pour eux de discuter des implications du nouveau Programme d'Urgence pour l'Emploi et l'Insertion Socio-économique des Jeunes.

Dame Diop a présidé la réunion aux côtés du directeur

de l'USAID, Peter Trenchard, représentant le gouvernement américain, qui assure la présidence du GEAC. Cette réunion du GEAC, qui avait pour objectif de promouvoir le dialogue entre les partenaires techniques et financiers, le gouvernement et le secteur privé, a été l'occasion d'identifier des points de convergence que le groupe devra aborder dans son plan de travail annuel de 2021, à savoir l'emploi des jeunes, l'entrepreneuriat et la formation professionnelle.

Elle a également été l'occasion pour les représentants du gouvernement de présenter le Programme d'Urgence pour l'Emploi des Jeunes et l'Intégration Socio-économique, récemment mis en place.

En avril 2021, le Président Macky Sall avait procédé à une réorientation des allocations budgétaires, en vue de financer ce programme d'urgence, dont le budget s'élève à 450 milliards de francs CFA FCFA pour les trois prochaines années (150 milliards pour cette année). Ceci est pour répondre aux besoins des jeunes en matière de développement de compétences, d'adéquation de l'emploi, d'inclusion du secteur informel et de soutien à l'entrepreneuriat.

Le GEAC, autrefois appelé Groupe de Travail sur le Secteur Privé, fut créé en 1998 par les principaux bailleurs de fonds appuyant le développement du secteur privé, afin d'améliorer le dialogue sur les politiques de développement du secteur privé, et d'accroître la compétitivité de l'économie sénégalaise.



*Le Délégué Général à l'Entrepreneuriat Rapide, M. Papa Amadou Sarr, le Ministre de l'Emploi, de la Formation Professionnelle, et de l'Insertion, M. Dame Diop, et le Directeur de la Mission USAID, M. Peter Trenchard.*

## L'USAID met en exergue l'alignement de ses programmes sur les priorités du Sénégal

L'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et le gouvernement du Sénégal ont tenu une revue conjointe du portefeuille de l'USAID au Sénégal le mardi 27 juillet 2021.

Du fait de la pandémie de Covid-19, la revue de cette année a été virtuelle. Elle a été co-présidée par le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération Internationale, Amadou Hott, et l'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Tulinabo Mushingi, en présence du directeur de l'USAID, Peter Trenchard, et des représentants des différents ministères sectoriels partenaires de l'USAID.

La revue a mis en exergue l'alignement des programmes de l'USAID sur les priorités du gouvernement sénégalais, notamment le plan de relance économique, et la stratégie pour la formation et l'insertion des jeunes. Elle a aussi souligné ce qui doit être amélioré, dans la coordination et la supervision conjointe des projets pour renforcer la redevabilité envers les citoyens des deux pays.

Dans son allocution d'ouverture, l'ambassadeur Mushingi a indiqué que la revue conjointe du portefeuille est l'illustration d'un partenariat transparent qui promeut une vision d'autonomie et d'émergence économique du Sénégal.

Pour sa part, le directeur de l'USAID Peter Trenchard a rappelé que l'appui du peuple américain est stratégiquement lié à la vision de développement du Sénégal telle que présentée dans le Plan d'Actions Prioritaires, Ajusté et Accéléré du Sénégal (PAP 2A).

Le ministre Amadou Hott a profité de cette occasion pour adresser ses remerciements aux autorités

américaines pour les efforts qu'elles ne cessent de déployer en faveur du Sénégal, pour permettre l'atteinte des objectifs de développement. Il a aussi rappelé que le programme de coopération entre le Sénégal et l'USAID a débuté en 1961, avant de souligner que l'année 2021 a été marquée par des festivités célébrant le 60e anniversaire de la présence de l'USAID au Sénégal. Ce 60e anniversaire vient confirmer que l'USAID demeure un partenaire privilégié du Sénégal en matière de coopération au développement.

En effet, ce partenariat bilatéral s'inscrit dans un contexte visant l'émergence économique du Sénégal à l'horizon 2035, et intervient plus particulièrement dans les secteurs de l'éducation, la santé, et la croissance économique. C'est aussi un partenariat pour la promotion de la démocratie, de la bonne gouvernance et de la paix, qui recoupent les trois axes stratégiques du Plan Sénégal Emergent (PSE).

La revue conjointe de cette année a offert l'opportunité d'illustrer un partenariat productif et équitable, mutuellement respectueux, qui continue à évoluer et qui profite à la fois au Sénégal et aux États-Unis. Elle a donc permis de faire le point sur les progrès réalisés grâce aux importants financements de l'USAID, notamment dans les réformes clés du PAP 2A.

Il faut rappeler que l'USAID et le gouvernement du Sénégal, à travers le Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération Internationale, ont signé en début d'année 2021 quatre accords bilatéraux pour un total de 333 milliards de francs CFA (600 millions de dollars) dans le cadre de la nouvelle stratégie pour les cinq prochaines années.



## Visite d'une délégation de l'Agence américaine de développement des petites et moyennes entreprises à Dakar

Une délégation de l'Agence américaine pour le développement des entreprises minoritaires (MBDA) a effectué une visite de 10 jours au Sénégal en juin 2021 afin d'établir des liens d'investissements et de commerce entre les deux pays. Cette délégation commerciale était constituée de 40 membres, représentant 10 entreprises appartenant à des minorités de la région de Chicago, désireuses de faire des affaires au Sénégal. Ce voyage fait suite à la visite du groupe au Sénégal, en 2019.

En marge de cette visite, Mme Tamara Maxwell, vice-présidente chargée des prêts aux entreprises minoritaires et aux femmes à la United States Export-Import Bank (EXIM), qui fournit des financements compétitifs pour promouvoir les exportations américaines, avait déclaré : « Je suis honorée de revenir au Sénégal, pour participer à la deuxième mission commerciale de la MBDA. Notre première mission avait permis aux entreprises américaines et sénégalaises de mesurer les opportunités mutuellement bénéfiques qui existent entre les deux parties. Des partenariats ont été formés; ils offriront de nombreuses possibilités de croissance et de prospérité pour toutes les parties

concernées ».

La chargée d'affaires de l'Ambassade des États-Unis, Mme Amy Holman, a accueilli la délégation. Elle a souligné que « le renforcement des relations bilatérales entre les États-Unis et le Sénégal en matière de commerce et d'investissement, est l'une des principales priorités de l'Ambassade. Depuis plus de 60 ans, nous recherchons la prospérité commune avec nos amis sénégalais. Les investissements américains offrent des avantages uniques au Sénégal, notamment le transfert de technologies et de savoir-faire, la gouvernance d'entreprise modèle, la promotion du contenu local et la création d'emplois ».

La délégation de la mission commerciale en a aussi profité pour rencontrer plusieurs acteurs du secteur privé, et du secteur bancaire. Sur le côté institutionnel aussi, la délégation a rendu visite aux officiels du Ministère de l'Économie, de la Coopération et de la Planification, du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Agence Nationale pour la Promotion des Investissements et Grands Travaux, et de l'Agence Nationale de Promotion des Exportations.



*Amadou Hott, ministre sénégalais de l'Economie, de la Planification et de la Coopération, Kimberly Reed présidente de Export-Import Bank.*

## Cérémonie de clôture de l'exercice médical MEDREX 2021

L'Ambassade des États-Unis à Dakar a organisé la cérémonie de clôture de l'exercice MEDREX 2021, le jeudi 29 juillet, à l'Hôpital Militaire de Ouakam.

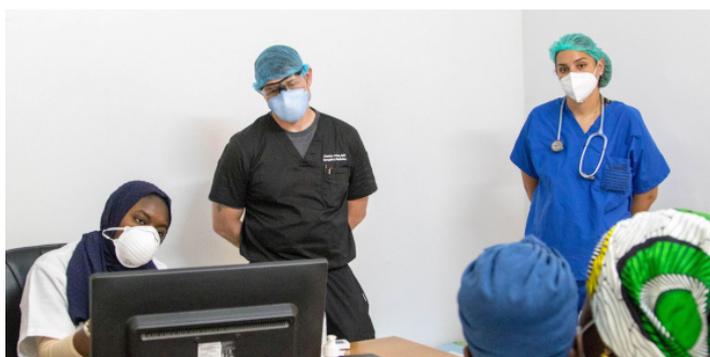
La cérémonie était présidée par l'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Tulinabo Mushingi, et le Colonel Babacar Diao, médecin militaire et responsable du service Santé des Forces armées sénégalaises, ainsi que membre de la mission du Ministère de la Santé de l'Action sociale en charge de la lutte contre la Covid-19.



*Deux femmes médecins du Sénégal et des États-Unis effectuent ensemble une opération chirurgicale sur un patient lors du MEDREX*

L'opération MEDREX est un exercice de préparation médicale. Pour l'édition 2021, 18 prestataires médicaux de la 44e Brigade Médicale de Fort Bragg, en Caroline du Nord, ont été envoyés par l'armée américaine. Ils se sont joints pendant deux semaines aux partenaires sénégalais de l'Hôpital Principal de Dakar et de l'Hôpital Militaire de Ouakam, pour une prise en charge optimale des malades de toutes pathologies.

MEDREX permet aux experts médicaux américains et sénégalais de partager des techniques de pointe, afin de fournir les meilleurs soins possibles, face aux menaces sanitaires en évolution dans le monde entier.



*Le docteur en médecine générale Dior Mbaye travaille avec le capitaine Danny Jones de l'armée américaine, médecin urgentiste stationné à Fort Benning (Géorgie), pour effectuer des consultations et des soins aux patients hospitalisés lors de l'exercice MEDREX, à l'Hôpital Militaire de Ouakam.*



*L'ambassadeur Mushingi faisant son allocution lors de la cérémonie de clôture de l'exercice MEDREX*

## Le Chef d'État-major des Forces aériennes européennes et des Forces aériennes africaines des États-Unis à la tête d'une équipe au Sénégal pour renforcer les liens avec l'armée de l'air

Le Général de Brigade Christopher Ireland, Chef d'État-major des Forces aériennes européennes et des Forces aériennes africaines des États-Unis (AFAFRICA), a dirigé, du 25 au 28 mai 2021, une équipe de l'armée de l'air américaine pour mener des actions de formation et de développement, avec leurs homologues sénégalais à Dakar et à Thiès.

Ces opérations de développement des forces de l'armée de l'air sont destinées à renforcer les relations d'AFAFRICA avec des partenaires comme le Sénégal, et constituent une plateforme inestimable pour le partage d'idées et de meilleures pratiques afin d'améliorer les capacités essentielles chez les soldats.

« Ce programme est pour nous une occasion de partager des idées sur la réponse aux menaces actuelles, et de renforcer les capacités institu-

tionnelles », a déclaré M. Noel Fachi, responsable du programme de développement des forces de l'AFAFRICA. Car, selon lui, « avoir les meilleurs équipements d'aviation ne sera pas suffisant pour maintenir une force efficace, si les systèmes fondamentaux de gestion du personnel et des ressources ne sont pas en place ».

Durant toute la semaine de formation, une équipe de sept aviateurs d'AFAFRICA a animé plusieurs séances de discussions avec leurs homologues sénégalais sur des sujets tels que le leadership, les compétences aériennes, les processus administratifs, la doctrine et la gestion du personnel de sécurité. Ces ateliers ont créé un environnement permettant aux partenaires de se réunir, afin de développer des compétences essentielles pour résoudre les problèmes qui se posent actuellement dans la région.



*Papa Souleymane Sarr, chef d'état-major de l'armée de l'air sénégalaise et Christopher Ireland, chef d'état-major de l'USAFE-AFAFRICA)*

« La relation entre l'armée de l'air sénégalaise et l'armée de l'air américaine est importante à différents égards, mais surtout en ce qui concerne le soutien américain à la formation de nos aviateurs », a déclaré le général de Brigade Papa Souleymane Sarr, Chef d'État-major de l'Armée de l'Air Sénégalaise, qui révèle avoir été « formé plusieurs fois aux États-Unis, comme beaucoup de (ses) camarades ».

Depuis 2017, les aviateurs d'AFAFRICA conduisent des actions de formation et de développement avec l'armée de l'air sénégalaise. En plus des aviateurs d'AFAFRICA qui viennent au Sénégal, les aviateurs sénégalais se sont aussi rendus à deux reprises sur la base aérienne de Ramstein, en Allemagne, pour des sessions de formation.

« D'après ce que j'ai vu cette semaine, les expériences de formation partagées ont un impact durable », a déclaré M. Ireland. « Notre activité comporte des éléments fondamentaux que nous partageons tous, de sorte que si, à un moment donné, les choses deviennent difficiles, nous pouvons nous appuyer sur ces expériences-la », a-t-il dit.

L'armée de l'air sénégalaise vise à doubler sa taille au cours des cinq prochaines années, un objectif auquel la mission de développement des forces américaines apportera un soutien essentiel, grâce au partage d'outils et de pratiques importants pour la fidélisation, le recrutement et la gestion générale des forces.

## Qu'est-ce que le programme Fulbright ?



*Sofyan Essarraoui, boursier Fulbright assistant de langue étrangère (à gauche), a aidé à élaborer une proposition de subvention pour un programme d'étude en été au Maroc, axé sur les femmes et la démocratie.*

*(© Shaakira Jones/Bennett College)*

Le programme Fulbright, le programme-phare des échanges éducatifs internationaux du gouvernement des États-Unis, donne l'occasion à des étudiants, universitaires, enseignants, artistes et professionnels, tant américains qu'étrangers, de résoudre des problèmes mondiaux.

Chaque année, il accorde 8 000 bourses d'études, d'enseignement ou de recherche. Depuis qu'il a été lancé, 400 000 personnes de plus de 160 pays y ont participé. Les boursiers Ful-

bright américains étudient, donnent des conférences ou mènent des recherches de pointe dans de nombreuses institutions à l'étranger, tandis que les titulaires étrangers font de même dans des collèges et des universités aux États-Unis. Les boursiers viennent de tous les horizons ; ils sont sélectionnés sur la base d'un processus compétitif et fondé sur le mérite.

« Un professeur d'Oxford a un jour décrit le programme Fulbright comme "le mouvement le plus important et le plus significatif d'universitaires sur

la surface de la Terre depuis la chute de Constantinople en 1453” », relate Ralph H. Vogel dans son article *The Making of the Fulbright Program*.

#### Le lancement

Le programme Fulbright a été créé à la suite de la Seconde Guerre mondiale par le Congrès des États-Unis dans le but de prévenir de futurs conflits en donnant aux Américains l'occasion d'échanger des idées et de forger des liens avec des populations d'autres pays. Le 1er août 1946, le président Harry S. Truman a signé la loi qui a créé le programme.

Tous les ans, le Congrès alloue des fonds au département d'État destinés au parrainage de ce programme. De nos jours, de nombreux autres gouvernements accordent eux aussi des

contributions importantes. Des fonds supplémentaires proviennent de différentes institutions américaines et étrangères d'enseignement supérieur, d'organisations non gouvernementales, d'associations privées, de sociétés et de donateurs individuels.

Le département d'État gère le programme conformément aux directives établies par le Fulbright Foreign Scholarship Board, le conseil d'administration des bourses dont les membres sont choisis par le président des États-Unis.

Les décisions prises par le premier conseil d'administration ont été le fondement sur lequel le programme s'est épanoui, explique M. Vogel dans son article. « Au départ, rien ne semblait indiquer que le programme Fulbright serait un jour considéré par beaucoup de gens comme le fleuron des programmes d'échanges internationaux », souligne-t-il.



*Le président John F. Kennedy, lors d'une rencontre avec des professeurs du programme d'échange Fulbright, a qualifié celui-ci « d'outil créatif et constructif de l'art de gouverner ». (© Corbis/Getty Images)*

La négociation d'accords avec les gouvernements participants et la mise en place de commissions binationales à l'étranger ont contribué à l'acceptation du programme d'échanges dès le départ, estime M. Vogel. Aujourd'hui, les commissions binationales Fulbright dans 49 pays établissent les priorités du programme. Les États-Unis et les gouvernements hôtes respectifs financent ensemble les commissions, qui sont gé-

rées par des conseils d'administration composés de citoyens des États-Unis et du pays partenaire. Dans les pays où il n'y a pas de commission Fulbright, la section des affaires publiques de l'ambassade américaine supervise le programme. Aux États-Unis, plusieurs organisations sans but lucratif gèrent diverses composantes du programme au nom du département d'État.

L'expansion du programme Dans une lettre en date du 10 mai 1951 adressée au président du conseil d'administration des bourses d'études, Truman déclare que le programme Fulbright\* « nous aide tous à nous comprendre mieux que jamais » tout en combattant concrètement « les distorsions sur les conditions sociales, économiques et politiques » dans les 12 pays participants à l'époque (Belgique, Birmanie, États-Unis, France, Grèce, Iran, Italie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Philippines et Royaume-Uni). Le programme s'est développé au point d'inclure 40 pays à la fin des années 1950. Le 27 janvier 1958, le président Dwight Eisenhower a appelé à l'expansion des échanges Fulbright, arguant que « l'information et l'éducation sont des forces puissantes en faveur de la paix ». Par la suite, le président John F. Kennedy a lui aussi exprimé sa forte adhésion. De nombreux anciens boursiers Fulbright ont renforcé les liens entre les nations dans le « marché commun des affaires éducatives, scientifiques et culturelles », a-t-il déclaré. « Voici, je crois, l'un des domaines qui suscite le plus d'espoir dans nos relations étrangères, et c'est un domaine qui doit tenir une place croissante en tant que

composante majeure de notre politique étrangère. » En 2021, le programme Fulbright célèbre son 75e anniversaire. Il a commencé par offrir des échanges dans un nombre limité de pays. Aujourd'hui, il est présent dans plus de 160 pays.

#### Un sésame

Les anciens boursiers Fulbright ont aidé leurs collectivités et le monde. Parmi eux, on compte :

- 40 chefs d'État ou de gouvernement, actuels ou anciens ;
- 60 lauréats du prix Nobel ;
- 89 lauréats du prix Pulitzer ;
- et de nombreuses autres élites dans le service public, les affaires, la science, l'éducation et les arts.

Citons, par exemple : Juan Manuel Santos, l'ancien président de la Colombie qui a remporté le prix Nobel de la paix en 2016 ; Thomas Pickering, diplomate et ancien ambassadeur des États-Unis aux Nations unies ; l'historien John Hope Franklin, les écrivains John Steinbeck, Maya Angelou et Sylvia Plath, le physicien Riccardo Giacconi, lauréat du prix Nobel en 2002, l'acteur John Lithgow, la soprano Renée Fleming, l'artiste verrier Dale Chihuly et l'architecte Daniel Libeskind.



*En 1984, Renée Fleming, étudiante Fulbright en Allemagne, est devenue une experte du répertoire du compositeur Richard Strauss. (© Robbie Jack/Corbis/Getty Images)*



De nombreux Fulbrighters ont apporté des contributions importantes dans leur domaine et parlent souvent de l'influence positive de ce programme d'échanges sur leur vie et dans leur milieu.

Sofyan Essarraoui, un Marocain de 27 ans, a décroché une bourse Fulbright qui lui a permis de donner des cours d'arabe en tant qu'assistant tout en étudiant au Bennett College de Greensboro, en Caroline du Nord, pendant l'année universitaire 2019-2020. De retour au Maroc, il est maintenant professeur d'anglais et guide touristique à Marrakech pour le ministère marocain du Tourisme. Il estime que le programme Fulbright l'a familiarisé avec la culture américaine et l'a aidé à acquérir de solides compétences en communication. De son côté, il a fait découvrir la culture ma-

rocaïne à de nombreux Américains. Le programme Fulbright a permis à la Pakistanaise Amber Ajani, 30 ans, d'étudier les sciences environnementales à l'American University de Washington de 2014 à 2016. Elle dit que le programme lui a donné « une ouverture internationale inestimable ». Aujourd'hui, elle apporte ses talents à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. « J'ai été surprise de voir à quel point ma vision du monde était limitée et combien il y avait encore à apprendre et à découvrir », confie-t-elle. Elle est reconnaissante de cette opportunité, qui lui a permis de « rencontrer des gens de différentes parties du monde, avec des origines, des expériences et des perspectives très diverses ».



*Amber Ajani (au centre), sur cette photo prise en Floride, affirme que l'échange interculturel a favorisé son épanouissement personnel et professionnel. (Photo offerte par Amber Ajani)*

## Les États-Unis soutiennent la campagne de vaccination au Sénégal

L'avènement du Covid-19 a affecté le système sanitaire de beaucoup de pays. Les pays qui ne produisant pas de vaccins contre le Covid-19 se sont confrontés à un réel problème d'accès à des vaccins en quantité pour vacciner leurs populations. Certains pays développés ont ainsi mis en place l'initiative COVAX (collaboration pour un accès mondial et équitable aux vaccins contre le virus de la COVID-19), pour appuyer les pays en développe-

ment, afin de leur permettre d'accéder à des vaccins en qualité et en quantité. Les États-Unis d'Amérique se sont positionnés comme acteur majeur dans cet élan de solidarité médicale, d'une part en activant le levier de la jeunesse en Afrique de l'Ouest pour l'innovation digitale contre la pandémie, et d'autre part en déployant tous les moyens nécessaires pour que des pays comme le Sénégal aient accès au vaccin.

### Financement d'un concours d'innovation contre la Covid-19 pour de jeunes entrepreneurs de l'Afrique de l'Ouest

Le département d'État américain et l'organisation internationale à but non lucratif, Pact, ont co-organisé, du 18 au 20 juin, un « idée-a-thon » non-stop de 72

heures pour 120 jeunes entrepreneurs de l'Afrique de l'Ouest. Ce concours visait à développer des solutions innovantes pour répondre aux défis liés à la Covid-19.



*Dr. Tulinabo Mushingi, ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Monsieur Abdoulaye Diouf Sarr, ministre de la Santé et de l'Action sociale*

.L'évènement fait partie d'AfrIdea, un programme en cours, qui libère le potentiel des entrepreneurs, des militants sociaux, et des développeurs ouest-africains, financé par le département d'État, et mis en œuvre par Pact. AfrIdea a mis en place une série d'activités, l'« idée-a-thon », une formation, et un financement de suivi, pour mettre en place un réseau de jeunes entrepreneurs et innovateurs de la Guinée-Conakry, du Mali, du Sénégal et du Togo et pour relever les défis locaux.

Pendant une discussion virtuelle en début d'année avec des anciens boursiers de la « Young African Leaders Initiative » (YALI), le secrétaire d'État américain, Anthony Blinken, avait dit: « la meilleure façon de préparer les communautés pour les défis majeurs comme la pandémie est de construire la résilience, d'élargir les opportunités, de renforcer les voix locales des leaders émergents d'avant crise, et en garantissant que les innovations tech-

nologiques et les autres outils essentiels répondent aux besoins de ces mêmes communautés, pas seulement les personnes aisées et bien-connectées ».

À la fin de l'évènement, 12 groupes (trois de chaque pays) ont présenté leurs solutions innovantes à un panel de juges. Un finaliste de chacun des quatre pays a été déclaré vainqueur. Les gagnants bénéficieront d'un coaching de six mois dans les incubateurs de leur pays respectif. Après cette étape, 40 participants seront invités à demander un financement de démarrage pouvant atteindre 5 800 000 francs CFA (10 000 USD) pour chaque pays, et ils bénéficieront de six mois de conseils pour soutenir la phase pilote de leur entreprise. « Ces derniers mois j'ai vu beaucoup d'idées merveilleuses et j'ai été encouragé par la passion et la motivation des centaines d'innovateurs », a dit Taylor Cruz Mwila, agent principal de l'innovation et directrice de ce projet pour Pact.

## Les États-Unis donnent des millions de vaccins aux pays africains contre la COVID-19

En prélude à l'arrivée des dons de vaccins Johnson and Johnson en Afrique, symbole du partenariat entre les États-Unis et le continent africain, le Centre médiatique régional pour l'Afrique du département d'État américain a tenu un point de presse virtuel, afin de mieux discuter de la répartition des vaccins.

La coordinatrice de la réponse mondiale à la Covid-19 et de la sécurité sanitaire au département d'État, Gayle E. Smith, et le sous-secrétaire d'État adjointe aux Affaires africaines, Akunna Cook, ont animé cette conférence le 21 juillet 2021. Mme Smith a annoncé que « 25 millions de doses ont été mises à la disposition de l'Union africaine à travers les gouvernements et le dispositif COVAX », avant d'ajouter: « j'ai également le plaisir de vous annoncer que les doses que le président a promises juste avant le G7, soit 500 millions de doses du vaccin Pfizer, commenceront également à être livrées en août, et qu'une grande partie

d'entre elles seront également déployées en Afrique ». Quant à Mme Cook qui a abordé les questions sur la réponse mondiale des États-Unis à la Covid-19 ainsi que l'état d'avancement des plans de partage des vaccins, en particulier en Afrique, elle dira: « nous sommes heureux de mettre des doses de vaccins sûres et efficaces à la disposition de l'ensemble de l'Afrique et du monde, et les premiers vaccins seront livrés à Djibouti, en Éthiopie, au Burkina Faso, en Gambie et au Sénégal, et beaucoup d'autres seront livrés plus tard cette semaine et au cours des semaines et des mois à venir ». Elle a aussi rappelé la longue histoire de coopération des États-Unis avec les partenaires africains au service de la sécurité sanitaire de l'Afrique, que ce soit par le biais du Plan d'Urgence Présidentiel de Lutte contre le SIDA, de l'Initiative Présidentielle contre le Paludisme, ou du Programme de Sécurité Sanitaire Mondiale en ce qui concerne l'Ébola, etc.



## L'arrivée des premières donations de vaccins Covid-19 au Sénégal

Dans le cadre de l'initiative COVAX, l'Ambassade des États-Unis à Dakar a annoncé dès le 20 juillet 2021, l'arrivée d'un premier lot de 151 200 doses des vaccins Johnson and Johnson, offertes par le gouvernement des États-Unis. Ce don était suivi d'un deuxième lot de 151 200 doses arrivé le 27 juillet 2021, ce qui fait un total de 302 400 doses de Johnson and Johnson, au peuple sénégalais. C'est un don important et opportun qui fait partie des efforts globaux de l'administration Biden-Harris pour combattre la pandémie de Covid-19. Les vaccins offerts font partie de l'engagement des États-Unis à fournir, dans un premier temps, au moins 25 des 80 millions de doses globalement à l'Afrique.

Le gouvernement américain a coordonné les allocations par pays de manière étroite avec l'Union africaine et le Centre africain de contrôle des maladies (CDC Afrique). Ce don permettra de protéger le peuple sénégalais des ravages du virus Covid-19 et de commencer à lever les obstacles à la reconstruction de l'économie sénégalaise. « Bien avant que la Covid-19 représente une menace pour le monde,

le gouvernement américain a travaillé avec le Sénégal pour soutenir la santé des Sénégalais. La Defense Threat Reduction Agency (DTRA) des États-Unis a construit le Centre des Opérations de Crise du Sénégal (COUS) qui a servi de quartier général pour la gestion de la crise de la Covid-19. Depuis le début de la pandémie, notre équipe des Centers for Disease Control (CDC) est en première ligne avec le Ministère de la Santé et de l'Action sociale, pour aider et conseiller le ministère sur les meilleures pratiques pour faire face à la pandémie ».

A l'arrivée du premier lot de vaccins, l'ambassadeur des États-Unis, Tulinabo Mushingi, a annoncé aussi que « l'USAID a fourni au Sénégal plus de 4 milliards 700 millions (8 132 000 dollars) pour ralentir la propagation du virus, atténuer son impact, renforcer les efforts de surveillance de la maladie, améliorer les soins aux personnes touchées et ouvrir la voie à des campagnes de vaccination de masse ». L'ambassadeur Mushingi a rappelé l'accord récemment signé entre le Sénégal, l'Union européenne et les États-Unis pour la production de vaccins Covid-19 au Sénégal.

## Don de plus de 400 millions FCFA du gouvernement des États-Unis à l'UNICEF pour faciliter le déploiement de vaccins homologués contre la Covid-19 au Sénégal

Dans le même élan de solidarité entre les États-Unis et l'Afrique en général, et entre les États-Unis et le Sénégal en particulier, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) a annoncé, le 2 août 2021, la décision du gouvernement des États-Unis de mettre à la disposition de l'UNICEF une enveloppe d'environ 406 000 000 FCFA (700 000 dollars), pour financer le déploiement de vaccins contre la Covid-19 et renforcer la réponse du Sénégal à cette pandémie. Ces fonds devront permettre à l'UNICEF de renforcer la chaîne du froid au Sénégal, en vue de garantir la distribution et la livraison, en toute sécurité, des vaccins, y compris ceux fournis par l'initiative

COVAX, dans l'ensemble du pays. Les fonds seront également utilisés pour appuyer les efforts du gouvernement visant à encourager l'utilisation de vaccins sûrs et efficaces et l'application continue de mesures de protection au sein des communautés. Grâce au soutien de l'USAID, l'UNICEF pourra poursuivre l'acquisition d'équipements essentiels au transport des vaccins, notamment des boîtes isothermes, des bacs à glace et des porte-vaccins. Il pourra également renforcer la communication en matière de santé publique à travers les médias et les réseaux sociaux.

CEPI



unicef





*Dr. Tulinabo Mushingi, ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Monsieur Abdoulaye Diouf Sarr, ministre de la Santé et de l'Action sociale*

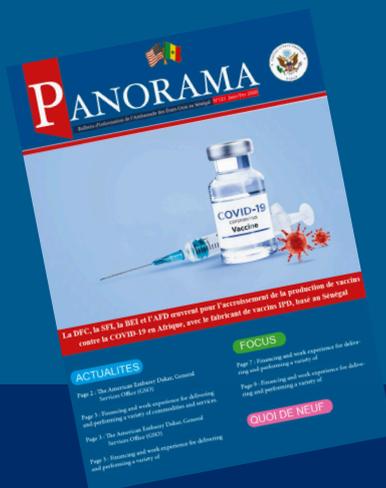
Ces fonds aideront le gouvernement et les partenaires à lutter contre la désinformation et à stimuler les efforts visant à limiter la propagation de la Covid-19. « L'accès abordable et équitable au vaccin contre la Covid-19 constitue une priorité urgente pour sauver des vies, protéger les agents de santé de première ligne au Sénégal et faciliter un retour progressif à la normalité. Nous nous réjouissons de ce soutien de l'USAID qui contribuera à préparer les nouveaux arrivages de vaccins contre la Covid-19 et à s'assurer de leur distribution en toute sécurité à travers le pays », a déclaré Silvia Danailov,

représentante de l'UNICEF au Sénégal. Le directeur de l'USAID au Sénégal, Peter Trenchard, a déclaré que « les vaccins sont un outil essentiel dans la lutte contre la Covid-19. La vaccination permet de neutraliser le virus, de se protéger contre les complications graves de cette maladie, et d'alléger la lourde charge qu'elle fait peser sur les systèmes de santé et le personnel déjà mis à rude épreuve. Ceci est particulièrement important dans le contexte de la flambée actuelle que connaît le Sénégal, qui est devenue de plus en plus inquiétante ces dernières semaines ».



## L'American Corner Thiès inaugure son *Maker Space*

Le *Maker Space* a été créé pour inciter les jeunes à s'intéresser beaucoup plus à la technologie, à l'électronique et à la science de manière générale.



Directeur de la publication: Fareed ABDULLAH  
Rédacteur en chef: Ndèye Fatou WILANE  
Composition: Adama Ndione  
Conception et réalisation: Abdoul Khadre SOW

Routes des Almadies . BP 49 Dakar Sénégal  
Tel: 33879 4000 . Fax 338222345  
<http://sn.usembassy.gov/fr/>



Visitez-nous sur: @usembassydakar

